

Zeitschrift: L'instruction publique en Suisse : annuaire
Band: 35/1944 (1944)

Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CINQUIÈME PARTIE

Analyses bibliographiques

Psychologie.

Inhelder, Bärbel. — *Le diagnostic du raisonnement chez les débiles mentaux.* Préface de J. Piaget. Coll. d'actualités pédagogiques. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé. 1943. 306 pages.

M^{lle} Inhelder a eu l'idée d'appliquer au diagnostic du raisonnement chez les débiles mentaux quelques épreuves imaginées par M. Piaget pour étudier le développement des notions de quantités chez l'enfant. Elle le fait avec une habileté, une sûreté de jugement et d'interprétation qui l'amènent à des conclusions nettes et positives sur l'utilisation de ces épreuves en vue de repérer les différences entre débiles et arriérés. Ce livre est une contribution importante à la théorie du développement du raisonnement qu'a présentée M. Piaget et qu'il confirme dans chacun de ses ouvrages.

Meng, Heinrich. — *Protection de la santé mentale.* Texte français du Dr W. Bischler. Préface du Dr Flournoy. Lausanne, Payot et C^{ie}. 1944. 250 pages, in-4^o.

Il m'est impossible de présenter en quelques lignes un aperçu de ce livre très dense dont la troisième partie (Applications pratiques et pédagogiques) est d'une valeur inestimable pour les parents et les maîtres. Disons simplement que nous avons vu rarement un psychanalyste parler avec autant de confiance des maîtres d'école et présenter d'une manière aussi claire et aussi accessible à des profanes des considérations basées sur une science étendue et une solide documentation.

Dr L. Bovet, M^{lles} Germaine Guex et Madeleine Rambert, Dr G. Richard. — *Parents et enfants.* Groupe Esprit, Lausanne. 1943. 140 pages.

« Les conceptions qui semblent les plus indigestes peuvent devenir avec le temps des choses très simples lorsque nous faisons

l'expérience qu'elles correspondent mieux à la vie que nos préjugés et qu'elles sont un levier efficace pour notre action d'amour auprès de nos enfants. » Ce qui peut sembler indigeste, c'est la complexité de l'inconscient, la difficulté de prise de conscience du sur-moi, mais en tout cas pas la manière dont les auteurs de ces travaux les présentent et les dissèquent sous nos yeux ; il y a, dans ce petit livre, un effort admirable — et réussi — de rendre claires aux profanes des notions difficiles qui, sous leur plume, deviennent des vérités lumineuses, sans qu'ils aient sacrifié à la simplicité déformante. A la clarté s'ajoute une qualité tout aussi remarquable, l'humanité ; si je reconnais dans la première l'intelligence, je sens vibrer dans la seconde le cœur : et cela donne à tout l'ouvrage un accent de conviction qui lui confère une valeur inappréciable. Tous les éducateurs, de la famille ou de l'école, devraient méditer ces pages si riches qui savent présenter la psychanalyse sans employer le ton doctoral qui repousse, sans lui attribuer la valeur exclusive qui fait dire : « Si je ne suis pas psychanalyste, je ne puis rien sur mes enfants ni sur ceux d'autrui, sinon exercer une influence malfaisante » ; ici, la psychanalyse révèle ses découvertes, les met à la portée des êtres sincères, et se présente comme une auxiliaire, comme l'amie indispensable de l'éducateur. Il faut savoir gré à ces auteurs d'avoir pris le ton et trouvé les exemples et les arguments qui, au lieu d'irriter ou de condamner, aident et encouragent ; ils le doivent à leur expérience, à leur science et à leur cœur.

Didier, Jean. — *La psychologie de l'enfant*. Paris, Lanore. 1943.

Vue d'ensemble de cette science, présentée en un manuel sommaire et vivant, avec de nombreuses citations — où ne sont pas oubliés nos auteurs suisses, y compris M^{me} Necker de Saussure, Pestalozzi et Vinet — et des conclusions pratiques. Documentation étendue et présentation logique et très claire. Ordre des chapitres : historique très bref, les étapes du développement mental, les étapes du développement moral, l'enfant et le milieu, la discipline. Ce petit ouvrage s'adresse aux futurs parents autant qu'aux éducateurs officiels.

Martin, Dr Paul. — *Le sport et l'homme*. Editions du Haut-Pays. 1944.

Les « principes de pédagogie sportive » qu'a firmé et commenté l'auteur touchent à la psychologie et par là intéressent tous les éducateurs. Le sport étant considéré comme « l'exercice libre et spontané d'hommes doués de raison dans l'emploi judicieux de forces corporelles développées par la volonté et l'intelligence »,

l'entraînement au sport n'est pas une simple éducation physique ; il met en œuvre la volonté autant que l'intelligence et aboutit à l'épanouissement et à la pratique de vertus morales de premier ordre. Certaines pages (sur la psychologie de l'effort, le premier stade de l'entraînement, l'esprit combatif et l'émulation, le rôle de l'attention, par exemple) ont une grande valeur pour l'éducateur. Ce qui donne une importance particulière à ce que dit le Dr Martin de la psychologie du sportif, c'est sans doute qu'il est médecin et que, de ce fait, la connaissance qu'il a de l'âme humaine lui donne déjà une belle avance sur le profane ; c'est surtout qu'il est un champion qui a vécu ce qu'il décrit et dont une riche expérience personnelle justifie l'authenticité.

J. M. de Buck, S. J. — *Votre fils*. Paris, Desclée, de Brouwer. 1941.

Conseils d'un directeur spirituel aux parents sur la conduite à tenir à l'égard de leur fils adolescent. Sous une forme pratique, dans une langue simple et d'une allure entraînante, l'auteur pose d'abord le problème, cette incompréhension progressive du jeune homme par ses parents, puis indique les précautions à prendre pour éviter la mésentente et maintenir la confiance réciproque ; pour cela, il insiste sur les conditions du milieu familial et les collaborateurs des parents, puis il entreprend de décrire l'adolescent, ses exigences, les différents aspects de l'éveil de sa personnalité, aspects physique, sentimental, intellectuel, moral, social et religieux, et complète chacune de ses descriptions par l'étude d'un problème particulier (surmenage scolaire, premier amour, étude à domicile, petite technique de la sanction, coéducation, péché et confession). Son but est d'éclairer les parents sur l'âme de l'adolescent — plaider en sa faveur — et de leur montrer que si leur rôle est difficile, il n'est pas impossible à remplir, pour peu qu'ils y mettent du tact, de la bonté et de la fermeté. Livre optimiste et serein, dont quelques affirmations éveillent des objections chez le lecteur éducateur ou protestant, mais qui certainement peut rendre de grands services aux parents et aux maîtres de grands jeunes gens, parce qu'il est essentiellement pratique.

Pédagogie.

Bovet, Pierre. — *Jean-Amos Comenius. Un patriote cosmopolite*. Genève 1943.

En quarante pages d'une lecture attachante, M. Pierre Bovet trace le portrait de cet étonnant précurseur de la pédagogie moderne, le premier pédagogue réaliste — je veux dire qui a

tenu école et dont les conseils sont marqués au coin de l'expérience — ce pasteur qui fut un homme dans la plus haute acception du terme et le resta à travers les soucis, les chagrins, les angoisses, les deuils et les aventures d'une époque exceptionnellement troublée. Le sous-titre dit bien sous quel angle surtout M. Bovet l'a considéré ; et il l'a fait avec une sympathie communicative.

Kappeler, Ernst. — *Ich glaube an den Menschen.* Zürich, Verlag Oprecht. 1943. 212 pages.

Ces « réflexions pour notre temps » sont les paroles qu'un maître d'école zurichois adresse à tous, parents et maîtres ; « paroles » est juste, puisqu'il s'agit de causeries prononcées à l'université populaire. L'auteur parle d'expérience ; il défend les maîtres contre tant d'accusations injustes dues à l'envie ou à la malveillance ; il montre, par des faits tirés de sa propre vie ou de sa classe, combien est grande et belle la tâche de l'instituteur qui peut beaucoup sur l'avenir s'il aime ses élèves et garde la foi dans l'homme, malgré les difficultés, les petites misères humaines, l'insécurité et les malheurs de notre temps. Il traite d'abord de la jeunesse en notre dure époque et s'attarde aux problèmes de la vérité, du silence, de la joie, de la liberté, de la foi, puis il jette un regard dans l'école sur ce que sont les maîtres en réalité et non vus du dehors, sur les élèves, les notes, la partialité, la vraie autorité, l'école et la politique, et conclut par l'affirmation qu'il a mise en titre et qui implique une attitude constructive en classe : « Ce dont l'enfant a besoin pour son perfectionnement, pour son éducation, ce n'est pas d'oppression, mais de courage. »

Kleinert, Heinrich. — *Erzieher wie sie nicht sein sollen.* Berne, A. Francke A. G. 1943.

Petite brochure de 64 pages où l'auteur a groupé une série de causeries radiophoniques remaniées qui lui ont valu une volumineuse correspondance. De courts exposés présentent, dans la vie familiale, scolaire et commerciale, divers types tels que l'ironiste, le méfiant, l'indifférent, le grognon, le brutal, celui qui prend plaisir à blâmer et à critiquer, celui qui ne pardonne rien et rappelle sans cesse les fautes passées, le faible qui n'ose pas réagir, celui qui ne garde pas la mesure. Ce sont bien des causeries, destinées au grand public — donc aussi utiles aux maîtres, — directes, sensées, rapides, qui touchent plus profond qu'elles n'en ont l'air. Un dernier chapitre sur les éducateurs tels qu'ils doivent être insiste sur l'observation, le bon sens, la patience, l'exemple et l'amour.

Recueil des recommandations formulées par les Conférences internationales de l'instruction publique. Genève, Bureau international d'Education, N° 85. 1944.

Il faut savoir gré au B. I. E. d'avoir réuni en une brochure aussi mince d'épaisseur que lourde de substance les recommandations admises au cours d'une longue série de conférences internationales convoquées avant la guerre. L'intérêt n'est pas tant dans le nombre des pays (57) représentés dans ces conférences que dans l'accent des recommandations, inspirées par l'esprit le plus moderne et la connaissance la plus sûre de l'enfant et de ses besoins.

« Ces 18 recommandations, formant un ensemble de plus de 200 articles, constituent une sorte de Charte ou de Code international de l'instruction publique, un corps de doctrine pédagogique dont on ne doit pas sous-estimer la portée », écrit M. J. Piaget dans l'introduction. C'est exact, si l'on s'en rapporte à ce que nous disons plus haut ; car 18 thèmes n'épuisent pas les problèmes : la preuve, c'est que le B. I. E. en a abordé de nouveaux dans ses enquêtes pendant la guerre et que, d'autre part, certains sujets abordés dans cette brochure sont un peu particuliers (tels la législation régissant les constructions scolaires ou la rétribution du personnel enseignant). Il n'en reste pas moins que nous trouvons là, sur les problèmes les plus importants, des principes et des vœux dont doivent s'inspirer tous ceux qui travaillent à la reconstruction éducative. C'est pour leur rendre service que le B. I. E. a eu l'excellente idée de rassembler toutes ces recommandations ; leur lecture ne peut être que profitable à tous les pédagogues.

Denux, Roger. — *Le drame d'enseigner.* Issy-les-Moulineaux. 1944.

Plaidoyer écrit dans un style vivant et rapide en faveur de l'école primaire française accusée d'être cause de la défaite. L'auteur, un instituteur, défend l'école par des faits et accuse la décadence des élites et de la morale, de même que l'erreur des programmes gonflés ; il dénonce les exigences des examens qui rendent illusoire, voire impossible, tout vrai travail éducatif. Nous ne pouvons juger ce que l'auteur dit de la France ; mais l'amour de l'enseignement que révèlent ces pages, la consécration à la tâche du pédagogue, sont émouvants, et bien des affirmations suscitent nos méditations et notre examen de conscience.

G. CHEVALLAZ.
